

PODCAST : « LE DERNIER kWh »

Ambiance sonore : transition, léger vent fantôme, bourdonnement électrique au loin, interrupteur

Narrateur (musique) : Nous sommes en 2053, la course à l'énergie s'est drastiquement accélérée ces dernières années. Depuis le crash énergétique de 2030 et la crise des réseaux, le monde entier fonctionne au ralenti : l'accès à l'énergie est priorisé par secteur, les coupures sont fréquentes et imposées par roulement dans plusieurs régions du monde, des industries s'arrêtent de fonctionner, les prix connaissent des hausses brutales. Les décisions politiques favorisent de plus en plus ceux qui peuvent encore payer. Nous sommes chez Emma et son mari Marc.

Grésillement d'une radio

Ministre à la télévision : ...les nouvelles taxes énergétiques permettront de soutenir les populations les plus fragiles. La fête nationale de la semaine prochaine quant à elle mettra à l'honneur les technologies les plus avancées de notre beau pays, les Etats-Unis d'Amérique.

Hymne des Etats-Unis puis interrupteur

Bruits de vaisselle durant les échanges entre Emma et Marc.

Emma (voix légèrement agacé) :

Ils croient vraiment que c'est en nous taxant qu'ils vont régler la crise. Ils parlent d'innovations et de spectacles... alors qu'on passe notre temps à économiser le moindre watt.

Marc :

Moins fort... Lina fait ses devoirs à côté.

Emma :

Tu trouves ça normal, toi ? Ils parlent d'innovations alors qu'on ne peut même plus chauffer un repas correctement.

Marc :

Les riches ont leurs réseaux privés maintenant, c'est comme ça. Nous... on récupère juste ce qu'il reste. Aujourd'hui, tout dépend d'un compteur. Les maisons. Les villes. Même nos vies...

Emma :

Oulà, il est déjà 20h. Il faut que je sois à l'Ehpad avant qu'il n'y ait plus de transports.

Bruits de pas puis ouverture / fermeture porte.

Narrateur (musique):

En vingt ans, les inégalités se sont aggravées. Certains quartiers vivent presque normalement. D'autres apprennent à survivre heure après heure.

Bruits de pas

Lina (voix jeune, inquiète) :

Papa... il reste combien ?

Marc (voix fatiguée) :

... 0,8 kilowatt. On doit tenir jusqu'à demain matin.

Lina :

Mais, ça représente quoi exactement ?

Marc :

Plus de douche chaude.

Pas de four. Tant pis pour le poulet ce soir, on le cuira une autre fois.

Pas de recharge.

Et si on dépasse...

Lina :

... coupure automatique. Je sais. Super.
Pourquoi on ne peut jamais utiliser le four normalement ?

Marc :

Parce qu'il faut garder assez d'énergie pour la voiture.

Lina :

Mais tu la recharges tout le temps...

Marc :

Tu sais combien ça consomme pour aller au travail ? Vingt kilowatts pour faire cent kilomètres. J'économise depuis trois jours juste pour pouvoir refaire une recharge. Il faut que je garde ce travail dans l'informatique. Tes grands parents se sont sacrifiés pour que je puisse accéder à ces études. Depuis que les IA font le travail de milliers de personnes... trouver un emploi est devenu presque impossible.

Lina :

Je peux aller chez Sami ? Ils ont peut-être encore assez d'énergie pour recharger mon portable ? Chez eux ils ont encore du courant après 22 heures.

Marc (sec) :

Le quartier d'à côté arrête les transports et coupe les lumières dès 20h30.
Et je ne veux pas que tu traverses la ville pendant les coupures.

Lina (frustrée) :

Mais on fait que compter ! Les kilomètres, les heures, les watts... On ne vit plus !

Lina (plus doucement) :

Mamie disait qu'avant, vous ne regardiez même pas votre compteur.

Marc (musique) :

Oui. On ne faisait pas attention. Les vitrines restaient allumées toute la nuit. On rechargeait nos téléphones pendant des heures. On chauffait des piscines en hiver.

Avant, l'énergie était invisible. Abondante. On la gaspillait sans y penser.

On entendait des slogans comme « Vivez dans la sécurité, laissez vos lumières allumées ! » ou « Vos appareils ne méritent pas d'être débranchés, ils vous feront gagner du temps à rester connectés ! »

Et la rupture est arrivée.

Son : interrupteur

Lina :

Pourquoi vous avez laissé faire ça ?

Marc :

Parce qu'on croyait que ça durerait toujours.

Narrateur (musique) :

Puis vint 2030.

Les canicules se sont multipliées. Certaines centrales ont dû s'arrêter faute d'eau pour refroidir les systèmes. Des incendies ont détruit des lignes électriques. Mais la consommation, elle, continuait d'exploser. Le monde s'est éteint, secteur par secteur. *Son : sirènes*

Le 17 août 2030, plusieurs réseaux électriques ont cédé en cascade. En quelques heures, des millions de foyers furent plongés dans le noir. Puis les transports. Puis internet. Puis des villes entières.

Lina :

À cause de quoi ?

Marc :

De tout.

Les voitures électriques.

Les climatiseurs.

Les serveurs géants.

L'intelligence artificielle.

On électrifiait tout...

Sans préparer les réseaux.

Lina :

Et personne n'a trouvé de solution ?

Marc :

Des gens ont essayé.

Partout dans le monde, certains ont recommencé à partager l'énergie.

Des quartiers ont créé leurs propres réseaux.

Des villages ont réparé d'anciens systèmes.

Ils produisaient ensemble avec le soleil, le vent... parfois presque avec rien.

Lina :

Alors pourquoi nous on ne fait pas pareil ?

Marc : Suis-moi.

Sons : pas, clé dans serrure puis ouverture porte

Regarde ma chérie

Lina :

C'est quoi ?

Marc :

Un vieux projet.

Lina (curieuse) :

Ça ressemble à un générateur.

Marc (soupir) :

C'en est un. Mais pas comme les autres. *Musique ambiance*. Je faisais partie des ingénieurs mobilisés pendant la crise énergétique de 2030. Je travaillais sur un prototype capable de produire énormément d'énergie avec très peu de ressources.

Lina :

Tu ne nous l'as jamais dit...

Marc :

Parce qu'on a arrêté le projet.

Lina :

Pourquoi ?

Marc :

Parce que la dernière fois qu'on l'a allumé... des gens sont morts.

Explosion lointaine

Le prototype était instable. On voulait aller trop vite. On croyait pouvoir réparer le monde avec une machine. Avant la crise, certains villages au Kenya produisaient déjà leur propre électricité avec des micro-réseaux solaires. Les chercheurs savaient qu'il fallait rendre l'énergie plus locale, plus autonome.

Lina :

Et toi... tu étais là ?

Marc :

Oui

Silence

On pensait construire le futur...

Silence

En réalité, on préparait la panne.

Lina :

Mais alors pourquoi tu l'as gardé ? Et en plus, elle est encore connectée !

Marc :

Parce qu'une partie de moi espérait encore qu'il puisse servir un jour... Même si je n'ai jamais osé le rallumer. Je voulais juste être prêt... au cas où.

Son : Le compteur accélère soudainement (tonalités de compte à rebours). Bip... Bip... Bip... puis s'arrête

Lina :

Papa...

Marc :

On arrive à zéro.

Lina :

On va faire quoi maintenant ?

Marc :

Attendre...

Bruits : Petit clic d'interrupteur. Vrrrr... tch... tch... La machine démarre.

Marc :

Lina NON !

Éteins ça !

Lina (émerveillée):

Regarde ! Ça marche ! Regarde le compteur ! 0,2...0,3.... 0,5 kW!!

Bruits : high voltage

Marc :

Reculer ! il surcharge!

Lina :

Mais ça marche !

On pourrait aider les gens avec ça !

Marc :

Oui... mais à quel prix ?

Bruits : bourdonnements

Narrateur (*musique positive*) : Pendant longtemps, l'humanité a cru que l'énergie était infinie. En 2026, les centres de données consomment autant de données que des pays entiers. Mais peut-être que l'énergie de demain ne viendra pas seulement des machines. Peut-être qu'elle viendra aussi de notre capacité à partager, réparer... et agir ensemble. Aujourd'hui des chercheurs travaillent sur des réseaux plus durables, d'autres, imaginent des réseaux plus solidaires. Mais le futur dépendra de nos choix. Les enfants héritent des choix des adultes

Bruits : électricité